

# « Nous accusons la préfecture, la Métropole et l'Éducation nationale »

Lors du premier mandat d'Anne-Marie Del Sole, entre 2008 et 2014, 130 élèves fréquentaient l'école maternelle et l'école élémentaire de Yainville. Lors du mandat suivant, les deux sites fusionnaient en un groupe scolaire unique. Cette année scolaire 2023-2024, quatre classes ont accueilli 80 élèves. Alors que les projections font état de 79 inscrits pour le groupe scolaire Charles-Perrault en septembre 2024, l'Éducation nationale a décidé de supprimer une classe à la rentrée.

Une catastrophe pour la commune, qui compte toutefois sur un recomptage de la dernière chance le lundi 2 septembre 2024 pour sauver sa classe. Madame la maire a beau rester optimiste, ce coup de semonce estival – la nouvelle n'a été confirmée qu'à la mi-juillet 2024 – a tout de même provoqué une sorte d'électrochoc.

Dans les jours suivants, elle publie un manifeste, où elle prend à partie dans un style zolesque – « Nous accusons [...] » – préfecture, Métropole de Rouen et Éducation Nationale. La préfecture, notamment, est accusée « d'avoir pris en otage le village auprès de la Métropole » pour obliger celle-ci à construire – « avec beaucoup de lenteur » – une nouvelle station.

« Je comprends tout à fait son émoi par rapport à la fermeture de classe, lui répond Jean-Pierre Breugnot, vice-président pour la Métropole à l'eau et l'assainissement. Elle peut compter sur le soutien de nos services. » Les délais « certes longs » sont toutefois incompressibles. « On en est au stade du compromis de vente du futur terrain de la station avec l'agriculteur. »